TL 3246

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DE TIMOR ORIENTAL

16 juin 1976

DECLARATION DE M. JOSE RAMOS-HORTA, MEMBRE DU COMITE CENTRAL DU FRETILIN, ET MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES ET DE L'INFORMATION DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DE TIMOR ORIENTAL (DRET).

Il y environ 10 mois, depuis septembre 1975, que les troupes indonésiennes ont traversé la frontière de Timor Oriental et ont commencé la guerre d'agression en vue d'annexer le territoire.

Le 28 novembre 1975, le Comité Central du FRETILIN déclarait l'indépendance vis-à-vis du Portugal et établissait la République Démocratique de Timor Oriental. Le 7 décembre, la junte militaire fasciste de Jakarta lançait une invasion générale de la capitale du DRET, Dili. Plus de 40.000 soldats indonésiens sont maintenant en opération à Timor Oriental. Le Gouvernement indonésien a également imposé le blocus aérien et naval de l'Ile.

Même les sources pro-indonésiennes reconnaissent qu'environ 60.000 ressortissants de Timor Oriental, principalement des femmes et des enfants, ont été tués par les troupes indonésiennes. Les atrocités commises par les Indonésiens ne sont comparables qu'aux crimes nazis durant la seconde guerre mondiale en Europe. Cela nous rappelle également les massacres barbares de 500.000/1.000.000 d'Indonésiens en 1965/1966 lorsque le Général Suharto a pris le pouvoir. Malgré l'énorme présence militaire indonésienne, les forces nationalistes exerçent bien le contrôle sur la plupart du territoire. La guerre à Timor Oriental a coûté à l'Indonésie plus de 10.000 vies humaines et blessés parmi ses meilleurs soldats et plus de 12.000.000 de dollars américains par mois. Comment l'Indonésie a-t-elle les moyens de se permettre une guerre à l'étranger ? L'économie de l'Indonésie est en plein chaos. Pertamina, la société pétrolière de l'Etat, a une dette extérieure de plus de 10 milliards de dollars. Les dettes gouvernementales s'élèvent à plus de 7 milliards. La corruption est devenue une institution établie en Indonésie. Les Indonésiens s'appauvrissent et ont moins à manger qu'il y a 10 ans. L'actuelle dette indonésienne est dix fois plus élevée que l'entièreté de la dette laissée par le régime de Sukarno qui dura 20 ans. La réponse à cette question est simple : l'Indonésie reçoit une aide économique et militaire très importante des pays occidentaux. Avec une telle aide, le régime corrompu et fasciste de Jakarta peut se permettre une guerre coûteuse à Timor Oriental et maintenir sous les verrous plus de 100.000 prisonniers politiques indonésiens.

Les pays occidentaux ont un rôle important à jouer et une responsabilité à assumer dans l'aide au développement et au bien commun des Peuples du Tiers-Monde. Mais soutenir des régimes corrompus et impopulaires est

C.I.D.A.C.
Rua Pinheiro Chagas, 77, 2.º, Esq. LISBOA

contraire aux principes humains et moraux. Nous sommes conscients que l'aide donnée par les pays occidentaux à l'Indonésie ne doit pas être utilisée à des fins militaires et que les droits fondamentaux de l'homme doivent être respectés.

Nous croyons vraiment à la bonne volonté et aux bonnes intentions des pays occidentaux, mais il est temps de réaliser que les milliards de dollars d'aide accordée à l'Indonésie au cours des dix dernières années ont été tout à fait mal utilisés par certains secteurs du régime de Jakarta.

Avant l'invasion de Dili, capitale du DRET, le Gouvernement du DRET luttait pour réorganiser l'économie nationale en augmentant la production alimentaire et en diversifiant l'agriculture. Un programme de santé a été mis en oeuvre grâce à l'apport inconditionnel des organisations religieuses australiennes d'assistance. La Croix Rouge Internationale fonctionnait à Timor Oriental. Mais avant l'invasion de Dili, tous les étrangers ont quitté le pays. Le Gouvernement indonésien a lancé l'avertissement selon lequel tout étranger se trouvant à Timor Oriental serait exécuté.

En octobre 1975, cinq journalistes dont deux Australiens, deux Britanniques et un Nouveau-Zélandais, étaient capturés et fusillés par les troupes indonésiennes dans la ville frontalière de Balibo, alors qu'ils réalisaient un reportage sur l'intervention indonésienne. Un autre journaliste, Roger East, était tué le 7 décembre. Pour le moment, il n'y a pas un seul médecin à Timor Oriental. Aucun observateur étranger n'a pu visiter le territoire. Les généraux indonésiens ont menacé de faire couler tout bateau qui essaierait de s'approcher de Timor Oriental en vue d'y apporter une aide humanitaire.

L'Assemblée Générale des Nations Unies a condamné l'intervention indonésienne à Timor Oriental ; le Conseil de Sécurité a lancé deux appels au gouvernement de Jakarta afin qu'il retire "sans délai" du territoire toutes ses troupes. Mais la junte militaire de Jakarta a défié les résolutions des Nations Unies et intensifié la guerre de génocide contre le peuple de Timor Oriental.

Si le gouvernement indonésien ne retire pas rapidement ses troupes de la République Démocratique de Timor Oriental, toute la région deviendra le théâtre d'une guerre. La guerre à Timor Oriental s'étendra aux Iles voisines. Il est encore temps de l'empêcher.

José Ramos-Horta
Membre du Comité Central du FRETILIN
Ministre des Relations Extérieures
et de l'Information.